



- Entrepôts du I^{er} siècle après J.-C.
- Théâtre du II^{ème} siècle après J.-C.
- Nécropole du IV^{ème} siècle après J.-C.



État des découvertes fin janvier 2007

Avec 1 800 collaborateurs et chercheurs, l’Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l’une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l’essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom.

C’est dans le cadre de la construction d’un nouveau quartier tertiaire (bureaux et parking souterrain) à Amiens, ZAC « Gare-La Vallée », que l’État a prescrit des fouilles archéologiques sur l’îlot « la boucherie », sur une surface de 5200 m². Celles-ci ont permis de mettre au jour l’ensemble des niveaux d’occupations antiques sur ce secteur. Ainsi, la première tranche de la ZAC « Gare-La Vallée » offre la possibilité d’appréhender un secteur de la ville gallo-romaine depuis sa mise en place et ce jusqu’à son abandon, dans une zone encore peu explorée. La poursuite des travaux d’aménagement de la ZAC devrait permettre dans un avenir proche de compléter et de préciser notre connaissance sur ces monuments antiques.

en partenariat avec :



Des entrepôts et un théâtre gallo-romains à Amiens



Conception : Luc Courchesne. Réalisation : É. Briet et P. de Portzamparc. Inrap 2007. Crédits photo : u.thalier@hallesdephoto.com / É. Briet, Inrap

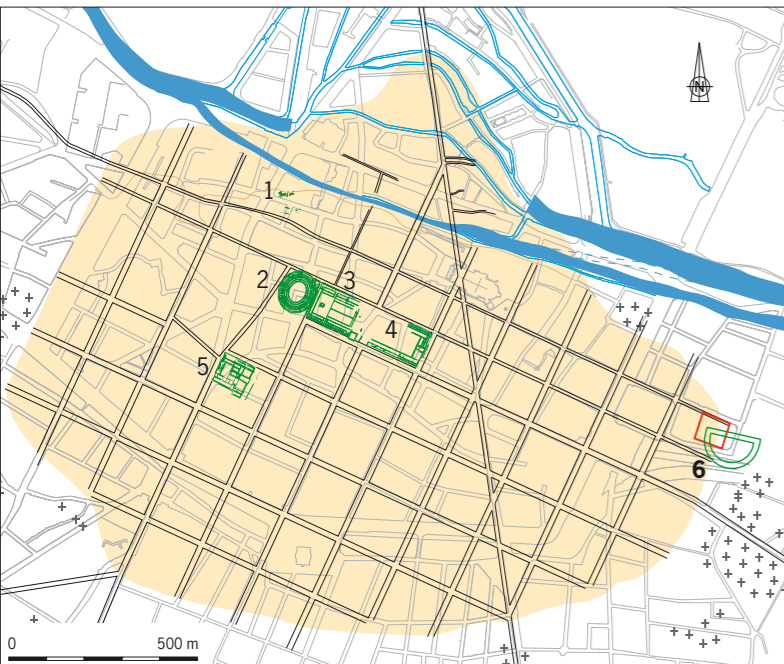


La ville antique

Samarobriva, ancien nom de la ville d'Amiens et chef-lieu de la cité des *Ambiani*, semble être créée *ex-nihilo* un peu avant notre ère. Bien que Jules César mentionne ce lieu-dit dans la Guerre des Gaules aucune trace d'occupation gauloise n'a jusqu'alors été retrouvée à Amiens.

La ville est située à l'intersection d'importantes voies de communication terrestres et fluviales. Elle s'organise selon un quadrillage régulier de rues orthogonales qui forment de vastes îlots (aussi appelés *insulae*). Leur tracé est parfois encore visible dans le cadastre actuel. Elle est parée de monuments publics : *forum*, amphithéâtre, thermes et désormais théâtre. Dans son extension maximale, elle couvre environ deux cents hectares. Tous ces éléments en font une des villes les plus importantes de la Gaule.

Amiens - *Samarobriva* au III^e siècle
d'après « La marque de Rome, Samarobriva et les villes du nord des Gaules »
Musée de Picardie, Amiens, 2005



- | | | | | | |
|----|-----------------|---|-----------------------|---|-------------------------------|
| ++ | nécropoles | 1 | thermes Saint-Germain | 4 | macellum |
| + | voies attestées | 2 | amphithéâtre | 5 | thermes de la rue de Beauvais |
| ■ | zone urbanisée | 3 | forum | 6 | théâtre |

Les entrepôts du I^{er} siècle de notre ère

Après une première phase d'occupation indéterminée au cours de la première moitié du I^{er} siècle de notre ère (traces de parcellaire), de vastes entrepôts publics sont construits vers 70. Ces entrepôts s'organisent selon un schéma très régulier. Orientés nord-sud, ils sont longs d'environ 35 m et larges de 10 m. Ils se divisent régulièrement, le plus souvent, en quatorze pièces qui s'ouvrent sur des ruelles parallèles desservant les bâtiments, dont elles sont séparées par des trottoirs couverts d'un portique.

La mise au jour de ce vaste ensemble constitue une découverte importante pour la compréhension de l'organisation générale de la ville (huit entrepôts ont été reconnus, dont la surface de stockage est de 3000 m², mais d'autres sont possibles). Elle nous permet également de mieux appréhender le rôle économique que *Samarobriva* a joué au sein de la province de Gaule Belgique. Le terme de nœud commercial prend ici toute son importance.

Vue partielle des entrepôts



Le théâtre

Un incendie détruit les entrepôts vers 120 après J.-C. ; le terrain ainsi libéré voit la construction d'un vaste édifice public en hémicycle. Celui-ci n'a été que partiellement dégagé mais un certain nombre d'éléments permettent d'avancer l'hypothèse d'un théâtre. L'arc de cercle formé par les gradins se développerait sur environ 120 à 140 mètres de diamètre jusqu'aux anciens entrepôts de la SERNAM, de l'autre côté de la rue Legrand d'Aussy, et à l'emplacement des voies ferrées. Le monument s'adossait à une légère pente naturelle et ouvrait au nord vers la Somme. Le théâtre était desservi par une rue qui bordait le mur de façade, du côté de la rue de La Vallée et, semble-t-il, par une vaste esplanade dont certains éléments apparaissent à l'ouest du monument. Compte tenu de la surface estimée de l'édifice dont une petite partie seulement a été fouillée, on peut estimer sa capacité à plus de 5000 spectateurs. La mise au jour de ce monument public constitue également une découverte majeure qui contribue à compléter notre vision de la parure monumentale de la ville antique, preuve supplémentaire de son importance. *Samarobriva* n'avait véritablement rien à envier à ce sujet aux villes de Gaule méridionale, d'Afrique du Nord et d'Italie.

Mur du théâtre (détail)



La nécropole du Bas-Empire

Le III^e siècle correspond à une grave crise urbaine à laquelle *Samarobriva* n'a pas échappée. Les quartiers orientaux de la ville sont abandonnés et le secteur de La Vallée sert alors de décharge publique, puis de cimetière entre la fin du III^e et le IV^e siècle. Un peu plus de deux cents tombes ont été mises au jour. Il s'agit de sépultures à inhumation, essentiellement en cercueil. Si la plupart d'entre elles n'ont pas livré de mobilier funéraire, une petite partie renfermait des vases, des verreries, des monnaies ainsi que de nombreux bijoux en bronze, en argent et en or. L'absence de matériel peut marquer le niveau social inférieur du défunt, mais une modification des modes d'inhumation n'est pas à exclure à cette période qui voit l'apparition du christianisme à Amiens. Grâce à d'excellentes conditions de conservation, l'étude des ossements, croisée avec celle du mobilier, devrait permettre d'obtenir une image détaillée d'une partie de la population amiénoise de la fin de l'Antiquité, de sa composition sociale, ethnique et de son état sanitaire (alimentation, maladies...)

Sépulture avec un vase et une volaille en offrande

